

Raoul Duguay: au-delà du personnage

Raoul Duguay, personnage flamboyant, est une sorte de spectacle incarné multicolore et permanent qui assume pleinement son côté théâtral et déjanté. Celui qui fait trotter ou lever le coude sur *La bête à Tibi* depuis des générations, qui décoiffe sa plume aussi bien dans sa poésie que dans ses chansons, transforme la matière en des œuvres sculpturales ou picturales teintées de sensualité, d'énergie brute, d'originalité.



Martin Roy

martinroy@acadienouvelle.com

Mais au-delà de personnage qu'il revendique malgré tout comme faisant partie intégrante de sa personnalité, Raoul Duguay est avant tout un homme sensible et affable qui met son art et son excentricité au service de son message de liberté et de joie de vivre. En entrevue avec *l'Acadie Nouvelle*, le sympathique artiste multidisciplinaire assure qu'il n'y a aucune contradiction entre la personnalité publique que les gens connaissent et l'être humain qu'il est.

«J'utilise une stratégie théâtrale pour être comestible et pour qu'on m'écoute. Mais c'est certain que si je fais un spectacle avec 10 personnes, je vais m'arranger pour qu'on retienne mon nom.»

Mais Raoul Duguay assure qu'il ne jette pas sa délicieuse folie à tout vent et pour n'importe quoi. L'artiste se veut cohérent en toutes circonstances et se décrit comme un être résolument authentique.

«Ça va m'arriver de me mettre un panache de chevreuil sur la tête sur scène, mais il y a de l'humour et de l'authenticité

dans ce que je fais. Mon personnage est pertinent dans la mesure où il n'atrophie pas la proclamation de mon discours. Tout ça est très structuré et en conformité avec qui je suis réellement», appuie-t-il avec un ton à la fois jovial et insistant.

Il reconnaît toutefois que, comme le veut le dicton, l'arbre peut parfois cacher la forêt... C'est d'ailleurs pourquoi, en collaboration avec Louise Thériault, il se dévoile dans un nouveau livre justement intitulé *Raoul Duguay, l'arbre qui cache la forêt*, publié aux Éditions du CRAM.

«L'arbre, c'est bien sûr *La bête à Tibi*, mon seul hit en carrière malgré le fait que j'aie plusieurs autres albums à mon actif. La forêt, c'est des grands pans de mes 50 ans de carrière ainsi que des secrets que je livre en toute simplicité pour que les gens comprennent que derrière le créateur, il y a quelqu'un de sensible, qui n'a pas toujours eu une vie facile, mais qui est aujourd'hui heureux et libre.»

Son enfance à la fois heureuse et douloureuse en Abitibi - lui qui est né d'un père gaspésien et d'une mère acadienne devenu orphelin assez jeune -, ses études à Chicoutimi, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et sa première vision poétique en parcourant le vieux Pont de Québec; autant de pans de vie composant le portrait d'un homme touchant, enraciné et qui mord dans la vie à pleines dents. En outre, un Québécois nationaliste et très fier de ses origines acadiennes, lui qui dit avoir baigné dans l'amour de sa mère, une Gauvin native de Paquetville, tout sa vie durant.

«L'Acadie est aussi très ancrée en moi. Le Salon du livre de la Péninsule acadienne m'a donné l'occasion, pour la première fois, d'explorer mes origines sur la terre même de mes ancêtres. J'en suis très content et je trouve énormément d'affinités avec les Acadiens. Je suis aussi surpris de constater à quel point il y a beaucoup de Duguay, alors que j'aurais plutôt cru voir davantage



Raoul Duguay était de passage à Shippagan dans le cadre du Salon du livre de la Péninsule acadienne. - Acadie Nouvelle: Martin Roy

de Gauvin», souligne Raoul Duguay dans un léger fou-rire.

«OMNICRÉATEUR»

Chanson, poésie, peinture, sculpture, théâtre à grand déploiement... Raoul Duguay a touché à tout en un demi-siècle de création. Son site internet, raoulduguay.net, est une véritable galerie à ciel ouvert, dans laquelle on retrouve un très large panorama de ses œuvres en différents formats, certaines, comme nombre de ses chansons, téléchargeables gratuitement.

Une œuvre riche, fascinante, toujours foisonnante et en évolution. Raoul Duguay admet volontiers que les zones qu'il n'a pas touchées sont rares. A-t-il eu peur d'être redondant, de perdre ce souffle qui l'anime jour et nuit? Oui assurément,

nous confie-t-il.

Que faire alors lorsqu'on a à peu près tout fait, à peu près tout dit? Raoul Duguay a trouvé une façon originale de se renouveler et de réactualiser son œuvre: un projet multiforme baptisé *L'Étoile*.

«Je touche à quatre formes d'art en simultané. Je peins sur toile, j'écris ensuite des vers sur lesquels je mets de la musique et je réalise ensuite une sculpture sur le même thème. Je suis un "omnicréateur", en quelque sorte, motivé par une vision unificatrice de mon art. Je m'autotraduis, je convertis ma création en mots, en couleurs et en formes», explique l'artiste multidisciplinaire pour qui, au demeurant, la création est un puits sans fonds.

«Je suis un architecte, un chercheur qui trouve et un trouveur qui cherche encore. C'est un processus infini», déclare Raoul Duguay. ■

EN BREF

Affaire Harvey Weinstein: l'actrice montréalaise Erika Rosenbaum accuse aussi le producteur

Une actrice montréalaise ajoute son nom à la liste de plus en plus longue de femmes qui accusent le producteur hollywoodien Harvey Weinstein de harcèlement sexuel ou d'agression sexuelle.

Dans une entrevue à CBC, Erika Rosenbaum (photo) a affirmé que le magnat déchu du cinéma lui avait fait des avances sexuelles agressives au cours de trois rencontres distinctes il y a près de 15 ans. Harvey Weinstein, qui a été licencié de l'entreprise cinématographique qu'il a cofondée, a précédemment rejeté par le biais d'une porte-parole toute allégation de contact non consenti.

Erika Rosenbaum a déclaré avoir rencontré Harvey Weinstein pour la première fois à Los Angeles quand



elle était au début de la vingtaine. Elle a affirmé qu'elle l'a rencontré trois fois de plus pour discuter de sa carrière et a allégué que le producteur avait agi de manière inappropriée et a essayé d'avoir des rapports intimes avec elle. Erika Rosenbaum a allégué qu'au cours de leur

troisième rencontre - dans une chambre d'hôtel pendant le Festival international du film de Toronto au milieu des années 2000 - Harvey Weinstein l'a agrippée par la nuque et s'est masturbé en se tenant derrière elle. Erika Rosenbaum est la première Canadienne à se joindre à la liste d'une trentaine de femmes qui ont accusé Harvey Weinstein de conduite inappropriée depuis que le scandale a éclaté dans le *New York Times*. «Mes déclarations aux médias ont été très difficiles à raconter», a indiqué vendredi Mme Rosenbaum, qui a notamment tenu des rôles dans les films *Brooklyn* et *The Trotsky*.

«J'ai longtemps tenu secrète mon expérience avec Harvey Weinstein. J'ai senti qu'il était important de dire la vérité et de dénoncer le harcèlement sexuel que d'autres ont enduré.»

«Il y a un dialogue important que nous devons avoir. Je veux faire partie de ce dialogue et me tenir du bon côté de l'histoire.»

Erika Rosenbaum a refusé une demande d'entrevue de *La Presse canadienne* vendredi. - *La Presse canadienne*